

# *A Tribal Order*

## *Politics and Law in the Mountains of Yemen*

Sheilagh WEIR

Austin, University of Texas Press, 2007,  
390 p., cartes, photos, indexes, annexes.

Ce livre de Sheilagh Weir était très attendu depuis sa recherche de terrain effectuée pour sa thèse au Yémen à la fin des années soixante-dix (son premier livre sur le qat, paru en 1985, n'était pas sa thèse). Mais notre patience est largement récompensée, le livre fera date, et sans doute la tribu du nom éponyme du Jebel Râziḥ restera-t-elle comme la tribu qui a accueilli l'anthropologue britannique et qui lui aura permis de produire cette oeuvre (on peut seulement regretter l'absence de Râziḥ dans le titre).

Dans le système tribal des Hauts Plateaux Yéménites, la tribu de Râziḥ n'a pas un rôle central, mais on ne peut pas non plus la qualifier de marginale : faisant partie de la grande tribu des Khawlan 'Amer, elle occupe un emplacement privilégié sur le plan géographique, sur le bord du plateau qui surplombe la Tihama, à l'extrême nord-ouest du territoire yéménite, en bordure de l'Arabie saoudite. À ce titre, en tant que cultivateurs, ses membres ont pu au cours de l'histoire développer une économie agricole relativement riche et exporter une partie de leurs surplus. Par ailleurs, cette nature généreuse a attiré de nombreux hommes de tribu (*qabā'il*) en provenance des régions plus arides de l'Est. En tout état de cause, la taille relativement limitée de cette tribu et de son territoire permettait à l'auteur d'appréhender son sujet de manière relativement complète, et d'aller ainsi au fond de l'analyse anthropologique.

De ces particularités, Râziḥ représente une variante intéressante de la relation entre tribu et territoire, entre idéologie patrilinéaire et attachement au terroir. Comme partout au Yémen, la relation entre parenté et territoire est complexe. Mais Sheilagh Weir pousse suffisamment son analyse pour nous permettre de comprendre de l'intérieur la contradiction qui consiste, presque partout au Yémen, à revendiquer une unité territoriale pour un groupe familial, clanique ou tribal qui serait homogène au plan de la parenté. En analysant finement à la fois les continuités et les ruptures, à la fois la propriété terrienne et le jeu des alliances et des migrations, l'auteur nous restitue l'image d'une société où l'idéologie et la réalité ne sont contradictoires qu'en apparence. Ces contradictions trouvent une large palette d'explications. De ce point de vue, la réévaluation de la théorie segmentaire est très éclairante. L'auteur montre très bien à la fois son utilité et ses limites dans l'analyse d'une société dont elle démonte les ressorts intimes, notamment les clans, *bayt* (p. 70), et les moitiés, *fakhdh*.

À ce stade, il faut préciser que Sheilagh Weir recourt largement à l'histoire, et en particulier à l'histoire sociale, pour donner plus de profondeur à cette description

anthropologique. Par chance, elle a pu trouver de nombreux documents, tant rédigés dans les familles que chez les *sheykh* de la tribu de Râziḥ. C'est ainsi que l'auteur exploite un corpus d'environ 150 documents tribaux, juridiques, commerciaux et politiques rédigés depuis l'année 1605. C'est une première et c'est sans doute ce qui fait la plus grande originalité de ce livre.

Ici, il semble qu'il y ait une différence importante avec la situation de la tribu Ḥashed qui avait été étudiée par Paul Dresch (1989), et où les *sheykh* semblent monopoliser ce type de documents, et où, du moins si elles en possèdent, les familles sont réticentes à les communiquer. Peut-être cette ouverture relative est-elle favorisée par le fait que les hommes de tribu de Râziḥ étaient aussi des commerçants (notamment à la grande époque du commerce du café), ce qui suggère un certain esprit d'ouverture (hypothèse de l'auteur). En tout cas, cette recherche de la profondeur historique des tribus va dans la même direction que la publication récente de documents tribaux édités par Paul Dresch pour le Jebel Baraṭ (CEFAS, 2006) : ces deux ouvrages complémentaires vont désormais permettre une première comparaison entre deux régions et deux versions de cette importante littérature juridique appelées *qawā'id* ("règles").

Aussi peut-on envisager avec quelque optimisme l'intégration des études anthropologiques aux débats politiques et politologiques actuels au Yémen : si les anthropologues portaient souvent le flanc, jusqu'ici, à la critique selon laquelle ils donnent des tribus un image figée, ontologique et a-historique (et quand bien même positive), nous avons désormais avec le livre de Sheilagh Weir une description précise d'une tribu Yéménite saisie dans son contexte et dans ses relations complexes avec l'État et avec le reste de la société. L'auteur ne s'y trompe pas, et elle prend ici une position claire :

« The Râziḥ case challenges common assumptions about tribes and state in North Yemen and the nature of their historical relationship. Yemeni rulers and their official and historians, have routinely portrayed "the tribes" as intrinsically anarchic, violent and irreligious polities, and state as the only effective and legitimate sources of law and order (...). This must be understood as hegemonic propaganda (...). (Thus) they downplay the religious and governmental attributes of certain tribes such as those of Râziḥ and mask how profoundly rulers depended on them to achieve their administrative and military objectives » (p. 311).

Analysant dans le détail le droit coutumier, Sheilagh Weir montre tout le fonctionnement de ce système juridique peu formalisé, mais d'autant plus efficace qu'il était (et est encore, dans une grande mesure) proche des administrés (notamment à travers tous les mécanismes de limitation de la violence et de résolution des conflits). Aussi la meilleure récompense que l'on peut souhaiter à l'auteur de ce livre admirable, c'est qu'il contribue à renouveler le débat sur la bonne gouvernance dans le Yémen contemporain.

Jean LAMBERT

Références bibliographiques

DRESCH, Paul

1989 : *Tribes, Government and History in Yemen*, Oxford University Press.

2006 : *Rules of Barat. Tribal documents from Yemen*, texts and translation : P. Dresch. Sanaa, CEFAS, DAI

WEIR, Sheilagh

1985 : *Qat in Yemen: Consumption and Social Change*. London, British Museum Publications.